

Prénom :

Date :

Savoir lire : POURQUOI L'EAU DE LA MER EST-ELLE SALÉE ?

Question 1

COCHE la proposition correcte.

Quelle est l'intention dominante de l'auteur de ce texte ?

- donner du plaisir, distraire le lecteur.
- Persuader, convaincre le lecteur.
- Enjoindre, faire agir le lecteur.
- Informer, apporter des informations au lecteur.

Question 2

ENTOURE la proposition correcte.

Cette histoire est réelle | **imaginaire**.

Justifie la réponse avec des éléments du texte.

Tout élément de fictionnalité : la meule est magique, elle se met à tourner toute seule, elle produit du sel, il doit bien y avoir une explication scientifique : celle que voici ne l'est pas...

Question 3

Numérote ces actions dans l'ordre chronologique de l'histoire 1 - 2 - 3 - 4 - 5

Le 1 est déjà placé.

- 4** Le frère ainé s'empare de la meule.
 - 2** Le frère cadet découvre une meule.
 - 5** Le frère ainé se débarrasse de la meule.
 - 3** Le frère cadet découvre le secret de la meule.
- 1-Le frère ainé s'empare de l'héritage paternel.

Question 4

SOULIGNE dans l'extrait deux mots et une expression qui indiquent que les histoires rapportées par Harry Cover sont anciennes.

Je me nomme Harry Cover et j'exerce la profession de folkloriste, qui consiste, notamment, à recueillir ces **vieilles** histoires qu'**autrefois** les gens de la campagne racontaient à la veillée, et dont certaines se sont transmises **de génération en génération**.

Question 5

RELIS les trois premiers paragraphes du texte.

Pour quelles raisons le récit a-t-il sans doute subi quelques modifications ?

COCHE les trois propositions correctes.

- Parce que certaines vieilles histoires ont été transmises de génération en génération.
- Parce que la vieille paysanne chinoise l'a raconté dans son patois local.
- Parce que le récit a été corrigé et complété par des scientifiques.
- Parce que le récit a été traduit à de nombreuses reprises.

Question 6

Le frère cadet trouve une meule. Ce mot peut avoir plusieurs significations. COCHE la définition qui convient à l'objet du récit.

- Fromage en forme de disque épais.
- Tas de foin utilisé en agriculture destiné au bétail.
- Cylindre plat et massif servant à moudre.
- Tas de bois pour la confection du charbon de bois.

Question 7

« Oui, mon frère. Bien, mon frère. Comme tu voudras, mon frère ».

Qui prononce ces paroles ? COCHE.

- Le frère ainé
- Le frère cadet**
- Harry Cover

Question 8

L'ainé était plein de défauts, vraiment une sale bête d'ainé. Le cadet, lui, était doux, docile, respectueux. « Oui, mon frère. Bien, mon frère. Comme tu voudras, mon frère » : il acceptait tout, ne se révoltait pas, ne se plaignait jamais. À la mort du père, l'ainé s'empare de tout l'héritage. Partager avec son frère, il n'y pense pas une seconde. La maison ? Pour lui ! Les meubles ? Pour lui ! La bassecour ? Encore pour lui !

Quel personnage remplace ce qui est souligné ? TRACE une croix dans la bonne colonne.

| | Le frère ainé | Le frère cadet | Le père |
|---|---------------|----------------|---------|
| Le cadet, <u>lui</u> , était doux, docile, respectueux. | | + | |
| Comme <u>tu</u> voudras, mon frère. | + | | |
| Comme tu voudras, <u>mon frère</u> . | + | | |
| <u>il</u> acceptait tout,... | | + | |
| La maison ? Pour <u>lui</u> ! | + | | |

Question 9

Rends à chaque personnage ce qui lui revient à la mort du père. TRACE une croix dans la colonne qui convient.

| | Au frère ainé | Au frère cadet |
|----------------------------------|---------------|----------------|
| La maison | + | |
| Les meubles | + | |
| La canne à pêche | | + |
| La barque et les filets de pêche | + | |

Question 10

Il emporte quand même sa trouvaille. « Mon pauvre mari, gémit sa femme, que veux-tu que nous fassions d'une meule ? »

COCHE.

Dans cet extrait, sa femme, c'est...

- la femme du père
- la femme du frère cadet

- la femme du frère ainé
- la femme de l'interprète chinois

Question 11

a) ÉCRIS sous les mots soulignés s'ils renvoient

au mari. (M)

à sa femme. (F)

aux deux. (MF)

« Si seulement j'(M) avais un peu de grain à moudre ! », se (M) dit-il avec tristesse.
Il (M) emporte quand même sa trouvaille. « Mon pauvre mari, gémit sa femme,
que veux-tu (M) que nous (MF) fassions d'une meule ? » À peine a-t-elle (F) fini sa
phrase, au moment même où son époux pose l'objet sur le sol de la cabane,
la meule se met à tourner toute seule.

b) COCHE la réponse qui convient.

Il emporte quand même sa trouvaille.

sa trouvaille,

- c'est la trouvaille de la femme.
- c'est la trouvaille du mari.
- c'est la trouvaille de la meule.

Question 12

Les deux frères n'utilisent pas la meule avec les mêmes intentions. COMPLÈTE avec tes mots.

La meule produit du sel que le frère cadet utilise pour

Acheter de quoi vivre (toute idée allant dans ce sens)

tandis que le frère ainé compte l'utiliser pour **s'enrichir (toute idée allant dans ce sens)**

Question 13

**Qu'aurait dû faire le frère ainé pour que l'eau de la mer ne devienne pas salée ?
COMPLÈTE la phrase suivante :**

Le frère ainé aurait dû **retourner la meule/ ne pas voler la meule/ ne pas jeter la meule à la mer.**

Question 14

Lis cet extrait.

« A peine a-t-elle fini sa phrase, au moment même où son époux pose l'objet sur le sol de la cabane, la meule se met à tourner toute seule. Elle tourne, tourne, tourne et voici qu'en sort du sel. »

Complète.

| (Groupe du) sujet | Verbe |
|--------------------------|------------------|
| elle | a fini |
| son époux | pose |
| la meule | se met à tourner |
| elle | tourne |
| du sel | sort |

Question 15

Lis cet extrait.

« L'aîné apprend que son frère a échappé à la misère et qu'il vit désormais heureux. »

Dans cet extrait, le frère aîné apprend que son frère vit heureux **depuis la découverte de la meule.**

RECOPIE le mot qui l'indique.

désormais

Prénom :

Date :

POURQUOI L'EAU DE LA MER EST-ELLE SALÉE ?

Vous le savez, vous ? Il doit bien y avoir une explication scientifique : celle que voici ne l'est pas. Mais, comme disent les Italiens : Se non è vero, è ben trovato (*Si ce n'est pas vrai, c'est bien trouvé*).

Avant de commencer, peut-être voulez-vous savoir d'où je la tiens, cette explication ? Permettez-moi alors de me présenter. Je me nomme Harry Cover et j'exerce la profession de folkloriste, qui consiste, notamment, à recueillir ces vieilles histoires qu'autrefois les gens de la campagne racontaient à la veillée, et dont certaines se sont transmises de génération en génération.

Il y a quelques mois de cela, je me trouvais en Chine, dans un petit village en bordure de mer, et c'est là qu'une vieille paysanne m'a raconté l'histoire que je rapporte ici. Pas vraiment telle quelle, sans doute, car elle l'a racontée dans son patois local ; un interprète chinois qui connaissait ce patois et l'anglais me l'a dite en anglais et je l'ai à mon tour fait traduire en français, à votre intention. D'une traduction à l'autre, il est possible que le récit ait subi quelques modifications, mais, pour l'essentiel, l'histoire est bien celle de la vieille Chinoise.

Il y a très longtemps de cela, dans ce village de la côte, vivait un pêcheur qui avait deux fils. L'ainé était plein de défauts, vraiment une sale bête d'ainé. Le cadet, lui, était doux, docile, respectueux. « Oui, mon frère. Bien, mon frère. Comme tu voudras, mon frère » : il acceptait tout, ne se révoltait pas, ne se plaignait jamais.

À la mort du père, l'ainé s'empare de tout l'héritage. Partager avec son frère, il n'y pense pas une seconde. La maison ? Pour lui ! Les meubles ? Pour lui ! La bassecour ? Encore pour lui ! Et la barque, et les filets de pêche, et les provisions pour l'hiver ? Pour lui, toujours pour lui !

Au cadet ne revient qu'une vieille canne à pêche qui trainait dans la remise, et le malheureux doit aller habiter, avec sa femme et ses enfants, dans une cabane de roseaux, à proximité de la plage. Comment vivre avec rien du tout ? Comment nourrir sa famille ? Pour le cadet, c'est un supplice quotidien. Quand il a de la chance, il parvient à attraper quelques poissons, mais, vous le savez bien, de la chance, on n'en a pas tous les jours !

Un matin, rentrant bredouille de la pêche, le cadet aperçoit, à moitié enfoui dans le sable, un objet bizarre. C'est une meule. « Si seulement j'avais un peu de grain à moudre ! », se dit-il avec tristesse. Il emporte quand même sa trouvaille. « Mon pauvre mari, gémit sa femme, que veux-tu que nous fassions d'une meule ? » À peine a-t-elle fini sa phrase, au moment même où son époux pose l'objet sur le sol de la cabane, la meule se met à tourner toute seule. Elle tourne, tourne, tourne et voici qu'en sort du sel ! Un tas qui commence à grossir, qui devient énorme, qui ne va pas tarder à occuper tout l'espace disponible. Au cadet vient alors l'idée de retourner la meule, qui s'arrête aussitôt de moudre. Ouf !

Grâce à la meule magique, le cadet et les siens vivent désormais à l'abri de la misère. Ont-ils besoin de nourriture, de vêtements, de matériaux pour se construire une maison ? C'est tout simple, ils échangent leur sel contre ce qui leur fait défaut. Et de sel, ils n'en manquent jamais ; la petite meule moud bravement : quelques livres aujourd'hui, pour acheter de nouvelles chaussures ; une tonne demain, pour couvrir de tuiles le toit de la nouvelle demeure.

L'ainé apprend que son frère a échappé à la misère et qu'il vit désormais heureux. Comment son cadet, à qui il n'a rien laissé de l'héritage paternel, peut-il manger à sa faim, habiter dans une maison agréable, commercer avec tout le voisinage ? Il en aura le cœur net. Et pas plus tard que tout de suite. Le voici donc devant la maison de son frère. Par la fenêtre, il espionne et voit tourner la meule magique. Aussitôt sa décision est prise : la nuit venue, il entrera sans faire de bruit et la volera.

Le temps de changer de paragraphe et la nuit est tombée ; l'ainé s'est introduit chez son frère, s'est emparé de la meule et, regardez ! Le voilà qui galope à toutes jambes vers son domicile. À lui la fortune ! La meule tournera sans arrêt, produira des tonnes et des tonnes de sel, et il deviendra l'homme le plus riche de toute la province.

À peine déposée par terre, la meule se met à moudre et l'ainé se frotte les mains. Le tas de sel monte, monte, monte. Il arrive à la ceinture du voleur. Il lui arrive à la tête. Il va atteindre le plafond. L'ainé s'affole. Comment peut-il arrêter cette maudite meule ? C'est tout simple, mais il n'a pas vu comment s'y prenait son cadet. Le tas de sel a atteint le plafond. Le tas de sel a crevé le plafond. Les murs se lézardent. La maison va s'écrouler. Que faire d'autre que rouler la meule sur le rivage et l'abandonner au flot ?

La meule magique est emportée au fond de l'océan et elle continue à moudre. Voilà pourquoi l'eau de la mer est salée.

Harry Cover

P.C.C. J.-L. Dumortier